

Sur le quai vieilli  
Par les foulées rapides,  
Devenu sourd,  
Par les éclats de rire,  
Le grincement des rails,  
Et des semelles usées.  
Par le claquement des talons,  
Et des cannes épuisant les pavés.  
Sur le quai assommé  
Par les sonneries de téléphones,  
Rythmant les mouvements saccadés,  
De la foule pressée.  
Par l'inaudible brouhaha  
Des écouteurs branchés,  
Englouti par les voix,  
Aux timbres brisés.  
Sur le quai étourdi  
Par la légère brume,  
De l'alcool qui quémande.  
Par l'air alourdi de confusion,  
Des directions qui se perdent.  
Par l'air souillé de caoutchouc brûlé  
Et du moteur fumant.  
Sur le quai meurtri,  
Par ces regards dans le vague  
Refusant de se croiser.  
Par les adieux murmurés,  
Presque honteux,  
Dans le tumulte des retrouvailles.  
Sur le quai aspiré,  
Par la perte de volonté,  
Tous guidés par les bousculades,  
De gens serrés, maladroits,  
Et forcés d'être là.  
Sur le quai passionné,  
Sensuel,  
Aspirant au contact et à la chaleur humaine,  
Toujours l'unique témoin,  
De l'atmosphère étouffante  
Du quotidien du monde.